

151/78

[v.1684]

A

SCHREIBEN VON BEAT KASPAR ZURLAUBEN AN UNBEKANNT

"Dieweilen mir ferner ohnmüglich, Nebendt beden Charge [- Zurlauben war gleichzeitig Landschreiber der Freien Ämter und Leutnant in sav. Diensten -], so schwerer hinhaltung undt vilen güetern ohne grosen schuz[?]¹ allein vohrzustehen, undt dahero Zue befürderlicher hurraths volziehung vohnn menigkhlichen angemahnet wirdt. Also bin ich Zue befürderung Meiness Nuzenss gänzlich da hin Entschlossen, undt gleich wie dem hochgeehrten h Vetern bestenss bekhandt, dass vohnn so gerückter Zeith hero dass ganze absehen meines Zeitlichen glükhs auf die fr. Cleopfe [=Kleopha N]² gerichtet, ahnnoch mein ganze hoffnung Undt affect dahin gestellet; warin aber der fr. Cleofe Jntention bestehe, habe dem heren Vetern Per expressum umb Nachricht, undt Zue Mahlen gehorsamblich Piten wolen, mit seiner schon vil bezeügter gunstgewogenheit diss geschafft dahin Zue verleiten, dass Ess biss künftige fassnacht Zue dem so hoch Erwünschenden Effect möge gebracht werden, Auf ohnverhoffenden widrigen ... [Fall] aber dass Eintwederss gar Nichts, odter noch längerer verschub Zue Erwahrten stuentde, Mich Zue Meinem verhalt aus veterlichem bestem vertreüwen, Cathégorisch Zue berichten, Jnn Ansehung Meine vilfeltige occupation Kein ferneren verschub gänzlich nit gestadten wollen ...³".

- 1) Die drei voranstehenden Wörter sind nicht mehr eindeutig lesbar.
 2) Allerdings heiratete Zurlauben 1684 Maria Theresia Esther **Lussi**.
 3) Hier bricht der Text ab.

Konzept - AH 151, 231

151/79

1742 Juli 12., Landau

A

SCHREIBEN¹ VON [HPTM. UND MAJOR JOHANN FRANZ ANTON FIDEL]
 LANDTWING AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN "DE GUESTELENBOURG
 LIEUTENANT DE LA COMP.^{IE} GENERALE [GEMEINT DER KOMPAGNIE
 DES COLONEL GÉNÉRAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE
 DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES] AU REGIMENT DES GARDES
 SUISSES", "EN GARNISON A VALENCIENNES"

"J'auray été plus exacte Mon Cher Cousin [- Landtwings Mutter, **Maria Elisabeth Esther** Zurlauben sel., war eine Cousine von des Adressaten

Vater, **Beat Ludwig** Zurlauben sel. -] a Vous communiquer Les nouvelles [- Krieg zwischen Frankreich und Österreich um die Nachfolge im Röm. Reich; Frankreich verfocht dabei die Ansprüche des Kurfürsten von Bayern, Karl Albrecht, der am 24. Januar 1742 unter dem Namen **Karl VII. Albrecht** tatsächlich Kaiser geworden war -], que nous recevons icy de notre armée[!] de Boheme Si elles avoient été bonnes, mais Je n'ay pus me determiner a Vous mander Sur le Champ Les mauvaises, Sur l'avis que nous eumes doutant d'abord de la Verité du fait, tant il paroît Extraordinaire Jl est pourtant vray, que notre armée Sous les ordres de m^r le Ma[réch]al [de France, François-Marie II Duc] de **broglie**² S'est retiré avec precipitation Sous prague [=Prag]. suivie de Si près de celle des autrichiens, que Nos off.^{rs} ont perdûs tous leurs Equipages ne pouvant les Echaper de la Surprise des hussards Ennemis, ce n'est pas le Seul malheur de cette action, nous avons perdû nos magasins Etablies a pisseck [=Písek] et pilsen, et l'ennemis en a profité, car on n'a pas eut le tems de les detruire, les troupes destiné a cette Expedition ayant été forcé a Se rendre prisoniers Cette retraitte n'a Jamais été Jugé pouvoir ariver, puisqu'on fit faire le meme Jour pres de 14 lieux de paye, notre pauvre inf.^{rie} pour ne pas Sucomber enfin a la trop grande fatigue, a été obligé de Jetter et abandonner tentes, marmites, et autres munitions pour etre en etat de continuer la marche, Juges donc S'il vous plait de l'etat de nos troupes a leurs ariveé sous prague, batue, fatigué Et depouillé de leurs Equipages, Ce n'est pas le tout, c'est que le Secours Sur lequel on Comptoit le plus, qui est celui du Roy de prusse [**Friedrich II. der Grosse**] Manque tout d'un Coup, par le traité de paix [- Friedenspräliminarien von Breslau vom 11. Juni 1742 -], qu'il fit le 14 [- Datum der Ratifikation -] du passé avec la Reine d'hongrie [**Maria Theresia**], on asseure qu'à Son exemple Les Saxons [das Kurfürstentum Sachsen gemeint, das Karl VII. Albrecht gleichfalls unterstützt hatte] Vont en faire autant, que deviendrons nous, on Se retranche tant qu'on peut Sous prague, ou il Sera aisé aux Ennemis de nous forcer, Si les prussiens et Saxons Se retirent, m^r le ma[réch]al [de France, Charles-Louis-Auguste Fouquet, Duc] de Belisle [=Belle-Isle]³ et m^r [der österr. Feldmarschall Joseph Lothar Graf] de Königsek [=Königsegg-Rothenfels] Se sont Joint entre les deux armées chacun escorté de 50 cavalier et 50 grenadiers, cette conference ne roulla Selon toute aparance, que Sur les preliminaires de la paix [vom 28. Juli 1642 in Berlin, dieser wurde dann freilich bloss zwischen Österreich und Preussen geschlossen] nous en aurons des nouvelles par le Courrier prochain, Voila donc notre position en Boheme, quant a celle de baviere, nos armées de france et celle des princes de l'empire Sous les ordres de m^r [le Reichsfeldmarschall Friedrich Heinrich Graf] de **Se[c]kendorf[f]**, cy-

devant au Service de l'empereur [**Karl VI.**] defunt, Sont toujours dans l'inaction, ayant entete[!] m^r [den österr. Feldmarschall Ludwig Andreas Graf] de Keuvenhuller [=Khevenhüller-Frankenburg] Jl semble cependant qu'on Seroit bien en estat d'agir de ce Coté là, Juges donc mon cher Cousin par tout ce qui Se passe Si l'on'fera[!] le Siege de Vienne Comme gens peû penetrant le pretendoient, bienheureux Si de cette affaire, on conserve Prague, J'auray bien des choses a vous dire ladessus, mais Jl n'apartient point aux mortels de blamer la conduite des Dieux, Vous en Sçaves les Suittes facheuses, Mandes moy S'il y a quelque aparence que Vous fassies campagne⁴, cette anneé Et si les anglois ou holandois [die beide auf Seiten Österreichs standen] font mine de remuer, on me mande de dunkerque que le Camp est formé du p^r Juillet que trois de nos Reg.^{ts} suisses y Sont employé, Je Souhaiteray tres fort qu'on Voulut nous aprocher de ces coteés là, par la Satisfaction que J'auray de vous y rencontrer, et de vous assurer de bouche, que Je Suis de tout mon Coeur tout a Vous ...

PS. Je n'ay Aucune nouvelle du paye depuis quelque tems La diette generale des Cantons [die gemeindeidg. Tagsatzung gemeint]⁵ doit se tenir [vom 3. bis 16. Juli 1742] a Baden, Les ambass.^{rs} [- Stadt und Amt Zug war dabei durch Johann Peter **Staub** und Franz Bartholomäus **Andermatt** vertreten -] S'y trouveront Sans doute, Jl seroit bon qu'on y traite de ce qui peut devenir avantageux a la patrie par raport aux conjonctures presentes, et que le Service en general de la nation en france⁶, Soit rangé d'une maniere plus Equitable pour les off.^{rs} qui y Sacrifient leurs Jours et que le Soldat y trouve aussy Son avantage, mais il y a trop de chose a regler au Sujet, Jusqu'a ce qu'on puisse y parvenir, adieu cher cousin menages vous avec les filles flamandes Surtout dans un tems ou vous avés besoin de Vos forces, prenés en par dose raisonable, Mes Respects tres humbles a m^r Votre oncle [den Gardehptm. und Maréchal de camp, **Beat Franz Plazidus** Zurlauben]."

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich neben dem Stempelaufdruck: "LAN-DAV" noch ein Zahlenvermerk, der vermutlich als Taxangabe zu interpretieren sein dürfte.
- 2) s. Pinard/Chronologie III 297ff.
- 3) s. ebenda 341-346
- 4) Zum Einsatz des Garderegiments im Jahre 1742 s. Zurlauben/HM II 265f.
- 5) s. EA VII 1, 653 (Nr. 495)
- 6) s. ebenda etwa 657 a

Original, mit Siegel - AH 151, 232-233 - Blatt 232a^v leer